

# L'ETUDIANT

AFFIRMONS-NOUS!

Vol. 1

Montréal, 18 Janvier 1912

No 3

## SOMMAIRE

Nos ambitions, notre but... <i>Gustave Lacasse</i>	Nous sommes l'Avenir... <i>Hughes Leblond</i>
Chez les Chevaliers du Code... <i>C. Tout</i>	Boîte aux lettres... <i>Clé des Champs</i>
Qui sera Président?... <i>E. Lecteur</i>	Au secours!... <i>P. A</i>
Les Échos d'une conférence... <i>Inquisiteur</i>	"Bisextilités"... <i>S. Pion</i>
Le Froid (chronique)... <i>Sansfaçon</i>	Autour des Buts... <i>El. Capitan</i>

## Notre oeuvre a le droit de vivre !

### NOS AMBITIONS, NOTRE BUT.

Notre oeuvre a le droit de vivre parce que le but qu'elle poursuit, parce que les ambitions qui l'ont inspirée sont nobles et légitimes. Nous avons voulu, les jeunes de Laval, en fondant un organe à nous, non pas "jouer au pontife", non pas poser en rivaux à côté de ces grands organes qui ont pleine autorité pour diriger l'opinion, mais nous avons simplement voulu tenter un effort plus puissant pour créer un nouveau moyen de faire luire sur notre vie universitaire, si terne et si déplorablement apathique à certaines heures, un rayon d'idéal, pour élever au-delà des réalités déconcertantes de la vie notre pensée bien souvent désillusionnée, pour opposer aux attractions malsaines le charme de l'idée noble et de la poésie !

Nous avons pensé qu'il était temps que les choses littéraires et sociales eussent dans l'esprit des étudiants la place qu'elles méritent.

Nous ne nous sommes jamais abusés sur les difficultés matérielles et autres de l'entreprise... Relativement peu d'automnes ont bercé notre âme de leur mélancolie, et cependant Dieu sait le nombre de "feuilles", imprégnées d'une sève généreuse pourtant, que nous avons vues gisantes sur la chaussée, se tordre lamentablement sous la brise froide de l'indifférence, sécher et pourrir sur le sol, sans même que leur chute ait eu "la grâce d'un vol"... L'expérience de quelques années a suffi à nous rendre prudents... et cependant nous avons marché... et nous espérons... Si par hasard le succès trahissait nos espérances, le seul péché dont nous aurions à nous accuser plus tard serait d'avoir eu "trop grande foi" en la générosité de nos concitoyens. Mais loin de nous cette pensée, car je considère que ce serait faire injure à la sympathie des âmes nobles et patriotes que de dou-